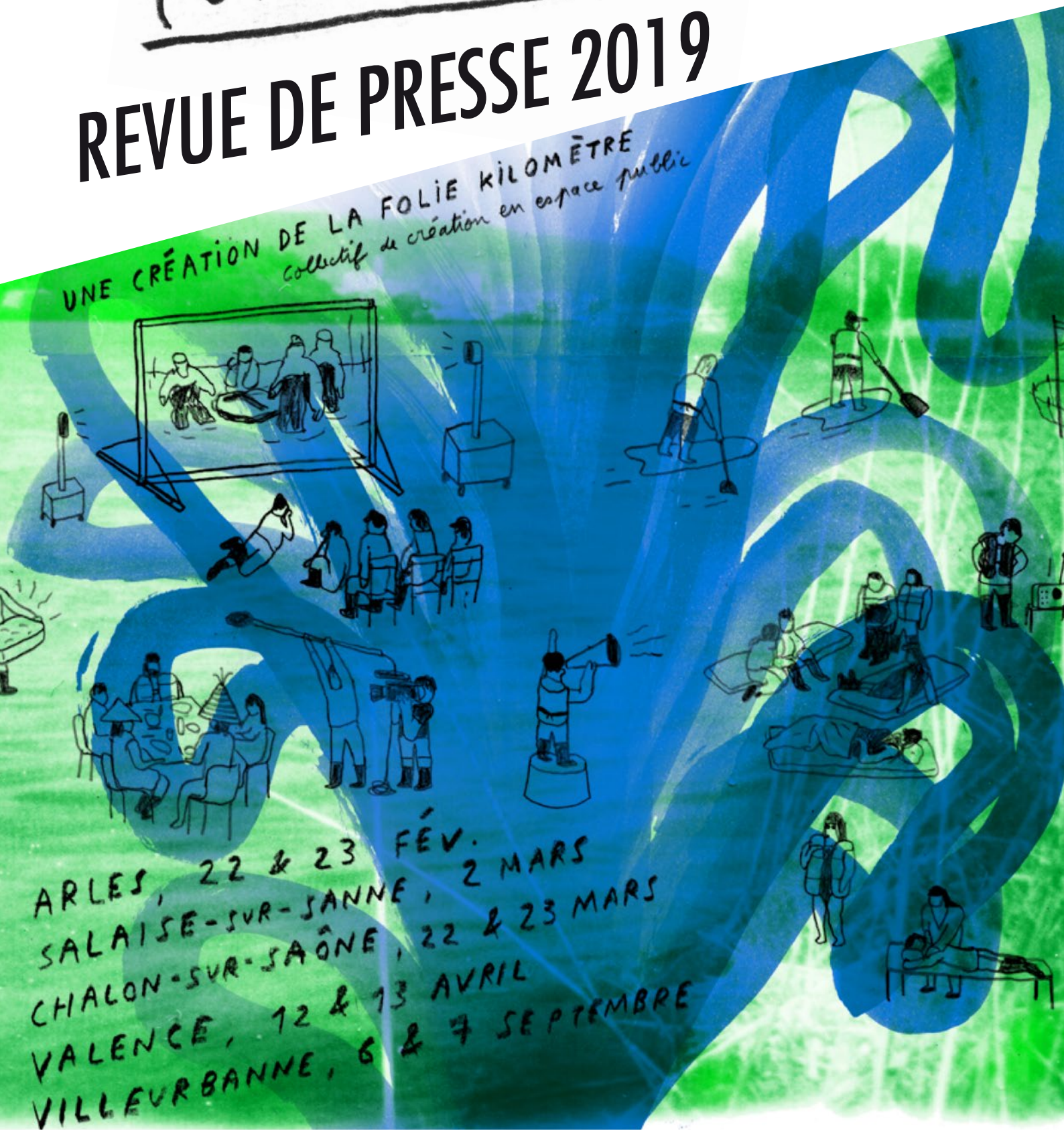
# (UNE NUIT)

# REVUE DE PRESSE 2019




UNION EUROPÉENNE
L'EUROPE S'ENGAGE pour le Rhône et la Saône avec le FEDER
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Plan Rhône
EDF

# (UNE NUIT)

La Folie Kilomètre, collectif de création en espace public fondé en 2011 à Marseille, regroupant des artistes issus du spectacle vivant, des arts plastiques et de l'aménagement du territoire, est l'un des 10 lauréats de l'appel à projet « Projets innovants 2017-2019 - Culture du risque inondation Rhône/Saône » porté par le Plan Rhône et financé par le Programme Opérationnel Interrégional Rhône Saône 2014/2020. Ces 10 projets ont de commun la recherche de nouvelles formes de sensibilisation au risque inondation. Dans ce cadre de production atypique, le spectacle-expérience (UNE NUIT) est joué dans 4 villes différentes (Chalon-sur-Saône, Valence, Salaise-sur-Sanne et Arles) pour un total de 7 représentations entre février et avril 2019. 2 représentations supplémentaires sont envisagées à l'automne.
Abordant la thématique de l'inondation comme levier pour interroger notre rapport au risque, à l'imprévu, au groupe et au territoire, ce projet invite le public à vivre une nuit dans un gymnase aménagé en centre d'hébergement d'urgence. À travers les 17 heures de représentation, (UNE NUIT) utilise les codes de la situation d'urgence, la détourne et l'augmente par des actes artistiques ou au moyen des arts visuels, du jeu des comédiens, de créations sonores. Ce spectacle-expérience plonge le public dans la possibilité d'une inondation, avec des étapes multiples, des aléas et des inconnu.e.s.
Évacuées dans un gymnase, 150 personnes vont passer une soirée et une nuit entre réalité et fiction. Le gymnase est aménagé en centre d'hébergement d'urgence et divisé en plusieurs parties : accueil, dortoir, cuisine, PC sécurité, point presse, poste de secours... Chaque lieu a son propre rythme de fonctionnement. Le public est libre d'évoluer dans l'ensemble des espaces.
Sans chercher la vraisemblance d'une reconstitution, (UNE NUIT) est une proposition sensible qui bouscule la place du spectateur et fabrique une mise en situation poétique, ménageant des zones de flou entre réel et imaginaire. (UNE NUIT) propose une écriture contextuelle et in situ en adaptant le déroulé artistique aux scénarii plausibles des crues, en travaillant avec des complices locaux ou encore en adaptant les espaces de représentations en fonction des contextes de réalisation.
Ainsi, une place importante est donné à l'intervention de « complices » invités à venir « jouer leur propre rôle » pendant les représentations.
Les équipes en présence au PC sécurité, au Point Presse et au Poste de Secours sont composées d'élus, de journalistes, du personnel, des techniciens, experts, bénévoles... qui seraient réellement amenés à intervenir auprès de la population en cas d'inondation.
À nos côtés pour parcourir et nourrir ce fil subtil entre réalité et fiction, un comité scientifique a été constitué, composé de chercheurs, prévisionniste météo, exploitant du Rhône, DREAL,…

(UNE NUIT) - RÉALISATION
Arles // vendredi 22 et samedi 23 février 2019
Salaise-sur-Sanne // samedi 2 mars 2019
Chalon-sur-Saône // vendredi 22 et samedi 23 mars 2019
Valence // vendredi 12 et samedi 13 avril 2019

Partenaires
Union Européenne (fond FEDER), Plan Rhône, EDF.

Structures relais
Arles : Ville d'Arles, service de prévention des risques,CPIE Rhône-Pays d'Arles - Centre permanent d'initiatives pour l'environnement
Salaise-sur-Sanne : Ville de Salaise-sur-Sanne, ville de Sablons
Chalon-sur-Saône : Les Abattoirs - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public
Valence : Ville de Valence, Valence-Romans Agglo, Groupe ToNNe

Accueil en résidence
pOlau, Pôle Arts & Urbanisme - Saint-Pierre-des-Corps (37),
Lieux Publics, Centre National de Création en Espace Public - Marseille (13)
Gare Franche, Maison d'artistes Théâtre & Curiosité - Marseille (13)

# ANNONCES PRESSE ECRITE

La Provence

Dimanche 3 Février 2019
www.laprovence.com



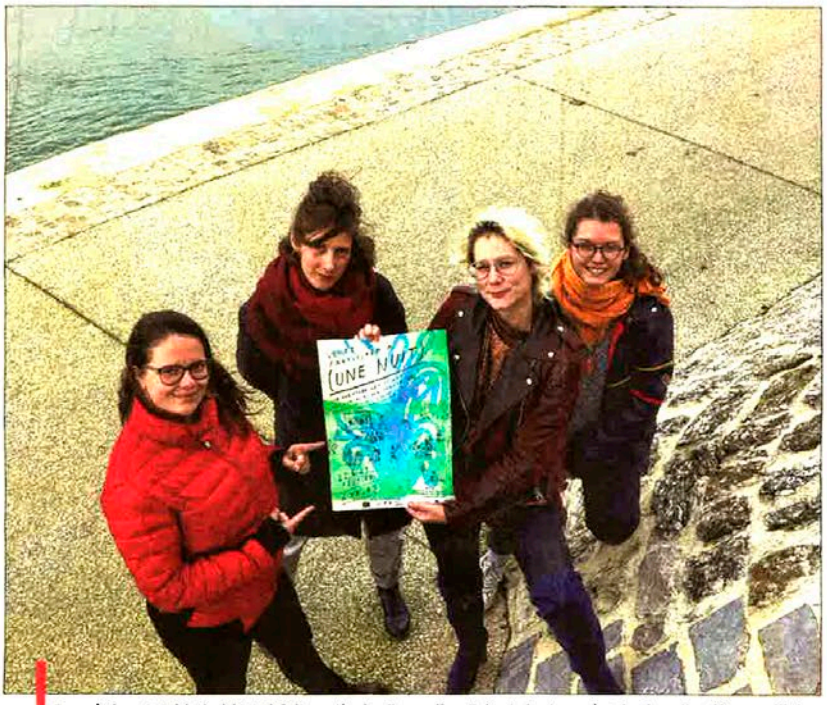
# (Une Nuit) pour plonger au cœur du risque inondation

## La Folie kilomètre s'entoure d'acteurs locaux pour un spectacle-expérience les 22 et 23 février

C'est une "*expérience sensible*" à laquelle La Folie Kilomètre invite les Arlésiens durant *(Une Nuit)*, du nom de son nouveau projet. Sensible à plus d'un titre, tant par les sensations qu'elle conduira à vivre qu'aux sens auxquels la représentation fera appel. Sensible aussi parce que bien évidemment on ne parle pas du risque inondation à Arles comme dans n'importe quelle autre commune.

La Folie Kilomètre est un collectif de création en espace public, fondé en 2011 et basé à Marseille. Elle regroupe des artistes issus du spectacle vivant, des arts plastiques et de l'aménagement du territoire. Il propose des expéditions, des spectacles, des promenades ou des interventions in-situ, monumentales ou minuscules.

Lauréate des "Projets innovants 2017-2019 - Culture du risque inondation Rhône-Saône" du Plan Rhône (lire ci-dessous) avec neuf autres projets, la Folie Kilomètre crée à Arles un spectacle inédit autour de la culture du risque inondation, les 22 et 23 février. Un spectacle de... 16 heures (de 18h à 10h le lendemain matin) ! À vivre, comme une nuit entre parenthèses ou une aventure grandeur nature.




De g. à dr. : Astrid Abel (CPIE) fait partie des "complices" dont s'entoure à Arles le collectif marseillais, représenté le jour de l'entrevue par Elsa Vanzande, Aurore de Saint Fraud et Lucie Robert. /PHOTO V.SUAU

### Des représentations contextuelles

L'idée est de plonger, entre réalité et fiction, pour un tour de cadran dans la possibilité d'une inondation. Entre concert de sirènes, cartographie de gestion de crise et données scientifiques. *(Une Nuit)* voyagera ensuite jusqu'en avril et sera présenté à Châlon-sur-Saône, Villeurbanne et Valence. "*Nous avons un grand canevas, une partition commune, mais chaque représentation est très contextuelle*", explique Elsa Vanzande du collectif. "*C'est tout un travail d'adaptation à la réalité du territoire. C'est pourquoi nous invitons chaque fois des complices à jouer leur propre rôle* (lire ci-contre)." À Arles, les inondations de 2003 sont encore dans les mémoires. D'où l'importance pour la compagnie d'y être présente, tout en assurant que "*c'est un endroit de délicatesse pour nous*".

Et comme le sujet est complexe, La Folie Kilomètre a formé autour d'elle un groupe de travail pluridisciplinaire, composé de chercheurs, de gestionnaires, de techniciens, d'animateurs, d'ingénieurs... tous concernés par la question des inondations ou du Rhône. "*Dans le processus de création, c'était important d'avoir un comité scientifique autour de nous*, assure Elsa Vanzande. *Nous avons fait deux tables rondes avec eux pour qu'ils nous expliquent leur métier et que chacun nous donne son point de vue et nous apporte des conseils. Cela a infusé nos résidences d'écriture.*"

### Création poétique

Voilà pour la partie "sensible", d'une vigilance particulière accordée au sujet. Qu'en est-il à présent de l'"*expérience poétique*" et de la partition artistique d'un tel sujet? "*On joue beaucoup sur le vrai et le faux, on n'est pas dans un registre de simulation ni de commémoration*", commente Aurore de Saint Fraud du collectif la Folie Kilomètre. "*C'est comme une tresse à trois brins*, reprend Elsa Vanzande. *Il y aura des moments spectaculaires, des apparitions, des créations poétiques. Il y a tout un dispositif documentaire qui sera mis en place où on invite des "complices", des gens qui dans la réalité travaillent vraiment sur le sujet comme la Croix Rouge, le Symadrem, la Ville d'Arles...*" Le troisième brin, c'est "*le quotidien extra-ordinaire*" puisque la centaine de participants par représentation sera invitée à partager un repas, dormir sur un lit de camp et se réveiller tous ensemble dans un lieu encore gardé secret au rythme d'étapes multiples et d'inconnues.

L'expérience plonge le public dans la possibilité d'une inondation.

"*On laisse une grande liberté aux spectateurs d'être acteur de ses mouvements. Chacun sera libre de circuler d'un espace à l'autre. C'est une expérience sensible dans le sens où le spectateur est plongé dans une situation, il n'y a rien à rater mais tout à prendre.*" Ou la résonance que l'expérience aura sur la perception du risque de chacun.

Les représentations sont tout public et peuvent être vécues en famille, sans limite d'âge. La seule chose à savoir si vous participez, c'est que vous vous embarquez pour une expérience de 16 heures pleine de rebondissements.

**Isabelle APPY**

**SUR PLACE**

## Complices locaux

**Le collectif s'appuie sur des complices locaux, véritables relais. À Arles, la Croix Rouge, le Symadrem, la Ville d'Arles, le CPIE, le musée bleu, ACCM, le SPC Grand Delta, la formation arlésienne du secourisme et sauvetage participent... "*Le projet de la La Folie Kilomètre vient compléter notre approche de la culture du territoire*", explique Astrid Abel, chargée de mission Rhône méridional au CPIE, qui travaille notamment sur le passage d'une "culture du risque" à une "culture du fleuve". Du côté de la Ville, le collectif a été accueilli il y a deux ans par Sylvia Lepesant, déléguée à la promotion du fleuve, puis par Jean-Luc Masson, délégué des risques majeurs. "*On a été très intéressés par cette proposition de faire de la prévention grand public*, explique l'élu. *C'est très ludique mais tous les ingrédients seront là pour informer le public.*" Delphine Ribes, responsable du service des risques majeurs, a coordonné le projet, notamment en travaillant avec les artistes sur la logistique et l'interaction entre les services de la Ville. Côté Symadrem, Séverine Chardes, ingénieur d'exploitation confie : "*On va essayer de jouer notre propre rôle et de retranscrire ce qu'on fait en réalité. Le Symadrem ne fait pas beaucoup de communication vis-à-vis du public. J'espère que par ce biais, certaines personnes connaîtront notre rôle spécifique de gestion de la digue au quotidien et en période de crues.*" I.A.**

**PRATIQUE**

**Vendredi 22 février et samedi 23 février, de 18h à 10h. Participation : 10€/Tarif réduit : 5€ (étudiant, demandeurs d'emploi, moins de 10 ans). Tarif tribu : 20€ pour 4 personnes.**
**Résa ✆ 04 91 77 14 53**
**www.lafoliekilometre.org**
**Le lieu de rendez-vous sera communiqué à la suite de la réservation.**

VENTILO

6 LA FUITE DANS LES IDÉES

## *(UNE NUIT)* PAR LE COLLECTIF LA FOLIE KILOMÈTRE

Plus qu'à un spectacle, c'est à une véritable expérience que nous convie le collectif La Folie Kilomètre. Poursuivant sa démarche d'intégration du spectateur au processus créatif, la joyeuse bande touche-à-tout — dont la moitié est issue de la FAI AR (Formation Avancée et Itinérante des Arts de la Rue, à la Cité des Arts de la Rue), tandis que les autres viennent de milieux aussi variés que la géographie, la scénographie, le paysage ou le costume — propose en effet une nuit entre parenthèses, « *entre réalité et fiction, mémoire des crues et vision futuriste, enjeux locaux et mythologies plurielles.* » Les « spectacteurs » sont ainsi invités à vivre une nuit d'évacuation dans un gymnase transformé en centre d'hébergement d'urgence. Il ne s'agira pas pour autant d'une simulation réaliste, mais plutôt d'une aventure poétique au long cours (seize heures), destinée à sonder les participants, questionner leur rapport au territoire, au risque, à l'imprévu et au groupe. Au programme : « *un concert de sirènes, de la poésie liquide, des données scientifiques, une cartographie de gestion de crise, un repas partagé et un lit pour chacun.* » Une expérience passionnante en perspective !

CC

→ Les 22 & 23/02 à Arles.
Rens. : 04 91 77 14 53 / www.billetweb.fr/une-nuit
Pour en (sa)voir plus : lafoliekilometre.org/accueil/travaux/une-nuit
www.journalventilo.fr/le-collectif-la-folie-kilometre

ARLESINFO

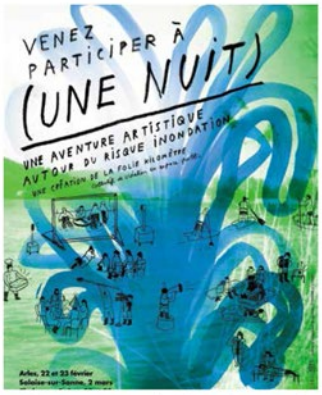
229 | FÉVRIER 2019 | ARLES INFO 25

# Autour du Rhône

***(UNE NUIT)* : C'EST LE TITRE D'UNE AVENTURE ARTISTIQUE** autour du risque inondation, proposée par le collectif La Folie Kilomètre, et lauréate d'un appel à projet porté par le Plan Rhône. Ainsi, neuf représentations sont prévues dans cinq villes le long du Rhône de février à avril 2019. Ce projet original et innovant s'est nourri du regard extérieur d'un groupe de travail composé de chercheurs, gestionnaires, techniciens, animateurs... tous concernés par la question des inondations ou du Rhône. L'enjeu est d'impliquer le spectateur en le faisant participer à une expérience grandeur nature.

Cent-cinquante personnes vont ainsi passer une soirée et une nuit entre réalité et fiction. Une aventure à vivre, de 18h à 10h le lendemain, dans un gymnase aménagé en centre d'hébergement d'urgence. On ne vous en dira pas plus, venez, en famille ou entre amis passer une nuit, entre parenthèses.

Deux représentations sont organisées à Arles, vendredi 22 et samedi 23 février, de 18h à 10h le lendemain. Avec le soutien de la ville d'Arles, la Communauté d'Agglomération ACCM, SDIS Caserne d'Arles, la Croix-Rouge Française, le CPIE Rhône - Pays d'Arles, le Musée Départemental de l'Arles Antique.




***Réservation auprès de : La Folie Kilomètre. collectif@lafoliekilometre.org. Tél. 04 91 77 14 53 ou en ligne https://www.billetweb.fr/une-nuit (10 € plein tarif / 5 € tarif réduit, enfant - de 12 ans, étudiants, chômeurs) / 20 € tarif groupe à partir de 4 personnes).***

le dauphiné LIBÉRÉ

SALAISE-SUR-SANNE - 20 février 2019 - Le Dauphiné Libéré

SALAISE-SUR-SANNE La population est invitée à vivre une expérience étonnante durant la nuit du 2 au 3 mars

# Vivez une nuit d'inondation dans la commune

En 2013, Salaise -sur-Sanne avait dû faire face à une crue. Ici, la photo est prise au pont des moines. depuis l'ouvrage a été réhabilité et les abords réaménagés. Photo Archives Le DL

## REPÈRES

**POUR S'INSCRIRE**
Les personnes intéressées sont invitées à s'inscrire sur le site de réservation mis en place par le collectif La Folie Kilomètre (www.billetweb.fr/une-nuit) ou directement auprès de l'accueil de la mairie de Salaise-sur-Sanne, 19, rue Avit-Nicolas (Tel. 04 74 29 00 80).

**LES TARIFS**
Une participation financière est demandée. Elle est de 10 € par personne, de 5 € pour les personnes bénéficiant d'un tarif réduit (étudiants, demandeurs d'emploi, moins de 10 ans) ; il existe aussi un tarif tribu : 20 € (à partir de 4 personnes).
Le lieu de rendez-vous sera communiqué lors de la réservation.

**DES FINANCEMENTS**
Cette création, intitulée "Une Nuit", est financée par le plan Rhône et cofinancée par l'union européenne.

**La Nuit de l'inondation est à la fois une création artistique et une manifestation pour sensibiliser de manière ludique, les habitants. Le concept, original, amusant est aussi pédagogique**

Salaise-sur-Sanne est une commune qui aime prendre des initiatives ; cette fois-ci ce sera avec Sablons pour une manifestation ou plutôt une aventure unique et artistique à laquelle tout le monde est convié : une nuit de l'inondation.

On sait en effet qu'en partie de Salaise se trouve en zone inondable du fait de la Sanne ; quant à Sablons, elle peut être soumise aux aléas du fleuve Rhône. Ainsi, les deux communes s'associent à la démarche d'un collectif, La Folie Kilomètre, spécialisé dans le développement de la culture de la sécurité sur le territoire.

Cette création artistique et interactive, aux allures de performance, se déroulera à partir du samedi 2 mars à 18 heures, pour s'achever le dimanche 3 mars vers 10 heures.

« Ce projet doit permettre, avec la participation de la population, d'aborder la question des risques majeurs de manière différente, plus ludique, plus sensorielle », expliquent les initiateurs de l'opération. Ainsi, le scénario retenu doit permettre aux participants de se projeter dans la réalité potentielle d'une inondation. « L'objectif est d'immerger ces derniers dans les enjeux réels, environnementaux, techniques d'une inondation, via une mise en récit artistique et sensible », mentionnent les organisateurs.

### Des surprises attendues

Concrètement, tout est prévu pour accueillir les participants afin de passer une nuit entière. De multiples animations sont programmées, sans pour autant transformer cette nuit en nuit blanche. Les repas seront pris en charge et des espaces pour dormir sont prévus. « Cette expérience immersive sera riche et propice au partage… Mais chut, ne dévoilons pas toutes les surprises », s'amuse le maire de Salaise-sur-Sanne, Gilles Vial.

Cette aventure, aussi pédagogique qu'amusante et enrichissante, est ouverte à tout le monde : familles, enfants, personnes à mobilité réduite, groupes d'amis, etc. Au regard de l'originalité de cette manifestation, on peut espérer que le public répondra présent.

**Georges AUBRY**

## @ À VOIR SUR LE WEB

**L'interview de Gérard Perrotin, adjoint à la sécurité**
à voir sur le site du Dauphiné Libéré : **ledauphine.com, rubrique Nord-Isère**

## Le scénario d'une nuit particulière

Durant 17 heures de représentation, le scénario reprendra les codes de la situation d'urgence, tout en la détournant et l'augmentant. Cela au travers du jeu des comédiens, de la mise en scène et de la création sonore. Ce « spectacle-expérience », comme l'appelle le collectif, plongera le public dans une situation d'inondation, accompagnée de ses étapes multiples, ses aléas, faisant place à l'inconnu.

Les participants seront convoqués dans différents endroits de la ville et comprendront progressivement qu'une inondation est annoncée. Ils seront évacués dans un gymnase, pour passer une soirée et une nuit entre réalité et fiction.

Pour cette occasion, le gymnase sera aménagé en centre d'hébergement d'urgence, composé de plusieurs parties : accueil, dortoir, cuisine, poste de sécurité, point presse, poste de secours… Ces points, déterminants lors d'une alerte inondation, auront leur propre rythme de fonctionnement. De son côté, le public sera libre d'évoluer dans l'ensemble des espaces.

Il ne s'agit pas là d'une reconstitution à 100 %, mais d'une expérience qui bouscule la place du spectateur, ajoutant une pointe de poésie, semant le trouble entre réalité et imaginaire.

Ainsi, le déroulé artistique va s'adapter aux scenarii plausible des crues, en travaillant avec des acteurs locaux, jouant leur propre rôle pendant la représentation.

Un scénario qui prévoit une rivière qui menace les maisons. Photo Archives Le DL

Les équipes présentes au poste de commandement de sécurité, au point presse et au poste de secours seront composées d'élus, de journalistes, du personnel, des techniciens, experts, bénévoles… Des personnes qui seraient réellement amenées à intervenir auprès de la population en cas d'inondation.

Enfin, pour parcourir et nourrir ce fil subtil entre réalité et fiction, un comité scientifique a été constitué, il sera composé de chercheurs, de prévisionniste météo, d'exploitant du Rhône, de la Dreal, etc.

Sablons : la commune, ici envahie par les eaux en 1997, s'associe à Salaise-sur-Sanne. Photo Archives Le DL

Gérard Perrotin est adjoint en charge de la sécurité à Salaise-sur-Sanne. À ce titre, il connaît bien les caprices de la Sanne. Photo Le DL/Georges AUBRY

# ANNONCES RADIO

# ARLES

RADIO SOLEIL FM
ITW Elsa Vanzande, 15 février, 10 min.
Rediffusion dans le journal de midi
les 16, 17, 18, 19 et 20 février.

FIP
Annonce du projet, 21 et 22 février,
journal du midi.

# SALAISE-SUR-SANNE

RADIO D'ICI
ITW du public pendant (UNE NUIT), diffusion en mars.

CHERIE FM
ITW Aurore de Saint Fraud, 2 mars, journal de midi.

# VALENCE

FRANCE BLEU
ITW en direct Aurore de Saint Fraud et Julien Rodriguez,
22 mars, « invités du midi »,
rediffusion dans les journaux du midi.

RADIO MEGA
IITW en direct Aurore de Saint Fraud et Julien Rodriguez, 22 mars,
rediffusion régulière.

NOSTALGIE
ITW Julien Rodriguez, 12 avril, diffusion dans les journeaux du midi

CHERIE FM,
ITW Aurore de Saint Fraud, 10 avril,
journal de midi et diffusion dans la semaine

# RETOURS
# PRESSE ÉCRITE

Arles se livre
Le festival du bonheur de lire
du 27 février au 3 mars 2019
ARLES

ABUS SEXUELS DANS L'ÉGLISE

## Mgr Pontier : "Rendre la parole aux victimes"

P.IV


# La Provence

N° 7925 — Arles — Dimanche 24 février 2019


L'ÉDITO

## L'offense faite au Sud

Par Franz-Olivier GIESBERT

Ce n'est pas l'affaire du siècle, dira-t-on. Soit. Mais la décision du Comité d'organisation des Jeux de Paris d'exclure la pétanque des JO de Paris en 2024 reste, il n'y a pas d'autres mots, une honte, la honte de la jungle.

Présidé par Tony Estanguet, légende nationale, ce comité aurait dû hisser la pétanque dans le club des vingt-huit disciplines olympiques. C'était logique. Aux boules provençales, il a pourtant préféré le breakdance sous le fallacieux prétexte que les compétitions feraient de meilleures audiences à la télévision. Sans oublier de rajouter l'escalade, le surf et le skateboard.

Pour ne rien arranger, M. Estanguet a prétendu que le comité avait voulu "se connecter aux sports qui cartonnent partout dans le monde pour apporter aux Jeux une dimension plus urbaine, plus sport de nature, plus artistique." Comme si la pétanque n'était présente partout dans le monde, de la Chine à l'Amérique du Sud ! Comme si elle n'assurait pas de bonnes audiences télé, comme on a pu l'observer aux temps glorieux du Mondial-La Marseillaise à Pétanque de Michel Montana !

L'argument ne tient pas. Si nous laissions libre cours à un complexe de persécution qui n'est pas sans raison d'être, nous dirions que c'est encore un mauvais coup de Paris contre le Sud. Car c'est bien en Provence qu'est né le sport des boules qui compte 300 000 licenciés et plusieurs millions de pratiquants en France, excusez du peu, et qui est aussi, n'en déplaise au comité, la onzième discipline la plus pratiquée de notre pays, notamment chez les jeunes.

Dans cette époque de culte de la table rase, ce sport a certes le défaut apparemment rédhibitoire d'avoir une longue histoire derrière lui. Les jeux de boules remontent à la plus Haute Antiquité. Ils se pratiquaient depuis longtemps en France quand, en 1907, un certain Jules Hugues qui souffrait trop de rhumatismes pour s'y adonner, changea les règles : lancées les pieds ancrés au sol - les pès tanqués en provençal - les boules devaient désormais se rapprocher le plus possible du cochonnet à quelques mètres de là. La pétanque était née.

C'est au Comité International Olympique que reviendra, à la fin de l'année, la responsabilité de valider la décision du comité parisien. Puisse-t-il refuser sa copie !

Paris-2024

## Les JO perde[illegible] la bo[illegible]e

Malgré leur popu[illegible] et dans le monde, [illegible] seront pas représente[illegible] eux de Paris. Doublés pa[illegible] surf, l'escalade et le skate[illegible]. /PHOTO DR P.2 & 3

FOOTBALL L1
Rennes - OM (17 h)

## Ne surtout pas lâcher les rênes

Vainqueurs successivement de Bordeaux, Dijon et Amiens, les Olympiens visent la passe de quatre en Bretagne. Sports

/PHOTO THIERRY GARRO

## Plongée au cœur du risque

Vendredi et samedi, 200 personnes et de nombreux "complices locaux" ont participé au spectacle-expérience de "La Folie Kilomètre". Et Plongé dans les conditions (presque) réelles d'un risque inondation. /PHOTO LA. P.5

SAINT-ÉTIENNE-DU-GRÈS
La Feria des tauromachies repart pour un tour P.7

VINS DU VAUCLUSE
L'étiquette connectée anti-contrefaçons P.I

GILETS JAUNES ACTE XV
"On ira jusqu'au bout, mais quel bout ?" P.III

RUGBY 6 NATIONS
Légère éclaircie dans le ciel des Bleus Sports

/PHOTO AFP

Au sommaire de votre Journal du Dimanche P.V à VII


Antisémitisme : a-t-on vraiment retenu les leçons de l'Histoire ?

Gilets jaunes : la nouvelle convivialité des ronds-points

L'intelligence artificielle va-t-elle changer le monde ?

"Tournée générale" Le livre qui dit tout du rôle social de l'alcool en France

La vie d'Edmonde Charles-Roux dans la chronique de Jérôme Garcin

# (Une Nuit) explore le risque inondation sur le territoire

## Récit d'un spectacle de 16 heures imaginé par La Folie Kilomètre avec des complices locaux

Qui étaient ces gens venus avec sac à dos, objets de premières nécessités et duvet, prêts à passer la nuit sur un lit de camp dans un gymnase? Habitants curieux, colocataires intrépides, conjoints enrôlés malgré eux, professionnels de la culture, ils étaient près de 200 sur les soirées de vendredi et de samedi (d'Arles, Marseille, Forcalquier, Apt ou Montpellier) à répondre à l'invitation du collectif artistique marseillais, La Folie Kilomètre, pour la création de *(Une Nuit)*. Un spectacle-expérience de 16 heures (dont nous faisons le récit ci-dessous), entre fiction et réalité, qui a conduit les spectateurs à "jouer leur propre rôle", dans l'hypothèse d'une crue du Rhône et d'une situation d'urgence. D'où un rassemblement à la piscine Berthier, première étape de cette *(Nuit)* pour une "évacuation" dans un centre d'hébergement d'urgence, jusque-là inconnu, le gymnase Jean-François Lamour.

Une aventure grandeur nature, qui, s'il faut quelque peu le regretter, regroupait au nombre des participants de nombreux professionnels de la culture et moins de "vrais" Arlésiens. Elle a eu pour mérite de s'appuyer sur une quarantaine de "complices locaux", des secouristes de la Croix-Rouge au Symadrem, en passant par ACCM, la Ville d'Arles, le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) Rhône Pays d'Arles, le SDIS Caserne d'Arles, le Service de prévision des crues (SPC) du Grand Delta, le musée bleu... Et c'est là toute la force de la création de La Folie Kilomètre, lauréate de l'appel à projets innovants "Culture du risque" du Plan Rhône: se baser sur une matière réelle et multiplier les points de vue pour construire une scénographie artistique et un apprentissage du risque individuel et collectif.

Après Arles, le collectif remonte le Rhône pour jouer le 2 mars à Salaise-sur-Sanne, les 22 et 23 mars à Chalon-sur-Saône, les 12 et 13 avril à Valence et les 6 et 7 septembre à Villeurbanne.

**Isabelle APPY**

Jean-Luc Masson, élu délégué à la prévention des risques majeurs et président du Symadrem, est l'un des "complices locaux" sur lesquels s'est appuyé La Folie Kilomètre pour monter "(Une Nuit)". /PHOTOS L.A.

### À LA PISCINE GUY-BERTHIER, 18H

## Vue sur le Rhône avec Luc Long

Arnaud de La Folie Kilomètre accueille les premiers spectateurs à la piscine Berthier. Ils ne savent pas encore qu'ils le retrouveront sous différentes couvertures (journaliste de chaîne d'informations, directeur du cabinet du maire, spécialiste de l'archéologie, facteur...) tout au long des seize heures. Après la remise d'un pack d'accueil, invitation est faite de se partager en mini-groupes pour aller vers la piscine. Le premier chapitre "À l'écoute de la montée des eaux" du spectacle s'ouvre avec des experts complices, venus raconter leur lien avec le Rhône. Notre interlocuteur ne semble pas encore rodé à l'exercice. "*Commencez par nous dire qui vous êtes*", tente une participante. "*Luc Long*", répond l'archéologue pour le compte du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, avant de faire le récit de sa première plongée dans le Rhône. "*Moi qui aimais les eaux claires et après bien dix ans de plongée en mer, je me suis retrouvé dans un univers glauque, par un mois de décembre et une eau du Rhône à six degrés*", s'amuse le plongeur, qui conduira plus tard les fouilles amenant à la découverte du buste de César. Quinze minutes de récit passionnant avant qu'une sirène ne retentisse. Il faut évacuer.

L'archéologue a fait le récit au bord de la piscine de sa première plongée dans le Rhône.

### AU GYMNASE, MINUIT PASSÉ

Extinction des feux après minuit pour la centaine de participants du spectacle-expérience. Passer une nuit hors de chez soi est pour de nombreux spectateurs, uneaventure à part entière. Qui plus est quand on dort sur un lit de camp en compagnie d'une centaine d'autres personnes. Et pour ceux qui n'arrivent pas à trouver le sommeil, le "journal de bord" délivré au début du spectacle, invite à découvrir les monstres et êtres merveilleux qui hantent les eaux, de la Tarasque à la sirène Kouire.

### AU GYMNASE JEAN-FRANÇOIS LAMOUR, 19H45

## Une évacuation entre réalité et fiction aidée par de nombreux "complices locaux"

Un bus mis à disposition par ACCM emmène les participants vers une destination inconnue, les vitres ayant été rendues opaques par le collectif. Après quelques tours et détours, c'est à une centaine de mètres de la piscine que les spectateurs découvrent finalement leur lieu d'hébergement d'urgence, le gymnase Jean-François Lamour. Une centaine de lits de camp est installée, la Croix-Rouge a mis en place une cellule d'urgence médico-psychologique et le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, est sur place, jouant lui aussi son propre rôle. Pour mener à bien ce spectacle-expérience, La Folie Kilomètre a passé plus d'un an et demi, sur les cinq territoires où sont données les représentations, à enchaîner les rendez-vous avec les élus locaux et les experts de terrain, pour les convaincre du bien-fondé d'un projet sur le risque inondation et la sensibilisation du public. Une expérience rendue encore plus "sensible" par les inondations de 2003 à Arles, toujours dans les mémoires. Le résultat est, au stand "PC sécurité" installé dans le gymnase, la participation de Jean-Luc Masson, président du Symadrem, de Delphine Ribes, chargée de prévention des risques majeurs à la Ville d'Arles, de Julien Langumier, chef du pôle risques à la direction départementale du territoire et de la mer des Bouche-du-Rhône, et de Romain Pichon, capitaine du SDIS à Arles. Véritables acteurs de la gestion de crise et de la surveillance du niveau du Rhône, ils expliquent au public, dans une scénographie détournée du contexte dont ils ont l'habitude, mais non sans le sérieux de la profession, de quoi est fait leur quotidien, les instruments de mesure et ce que peut entraîner une crue du Rhône.

### AU GYMNASE, 23H

## Voix croisées pour un moment poétique

Extinction des feux après une fausse coupure de courant sur le réseau électrique, prétexte à un temps plus onirique.

Après un repas pris en commun et une vraie-fausse conférence de presse, place à un temps plus onirique. Le collectif installe quatre écrans sur roulettes, sur lesquels sont projetées des diapositives. Quatre voix-off font le récit du risque inondation et entremêlent poétiquement les différents temps de l'Histoire, celui de la mythologie avec Hâpy, la personnification divine du Nil, celui de l'histoire humaine avec les grandes crues qu'elle a connues et celui du temps présent, incorporant des anecdotes sur les spectateurs (demandées en amont via un questionnaire en ligne). La toute dernière voix sert de liant aux trois autres. Ces voix croisées s'appuient sur de nombreuses sources, scientifiques ou plus littéraires (*Mythologies* de Roland Barthes, *Eloge du risque* d'Anne Dufourmantelle) pour former un spectacle qui interroge notre rapport individuel et politique à la catastrophe.

### AU MUSÉE BLEU, 8H15

Après un réveil aux sons du chant des sirènes, les participants émergent d'une nuit hors norme. L'expérience d'un tour de cadrant et d'une nuit entre parenthèses dans la possibilité d'une inondation touche à sa fin. Reste toutefois une ultime étape. Direction le musée Arles antique qui exceptionnellement ouvre ses portes aux participants d'*(Une Nuit)*, avant l'heure habituelle. Nicolas de Larquier, chef du département des publics, conduit le groupe dans la partie où est exposée le Chaland Arles Rhône 3. "*Vous voyez un des liens directs entre le musée et les inondations, ce chaland a coulé à cause d'une crue*", explique-t-il. Une fausse exposition temporaire a été montée de toutes pièces, en lien avec l'inondation supposée du 22 et 23 février 2019 à Arles. Elle regroupe les objets "*cocasses, sensibles et pratiques*" que des contributeurs ont donnés à la suite d'un appel "En cas d'inondation, quel objet sauveriez-vous si vous ne pouviez en sauver qu'un seul ?". On y croise des médicaments, des clés, des doudous, des factures, des chargeurs de téléphone... Comme autant de marqueurs de notre époque. Puis, après un petit-déjeuner au bord du Rhône, au lit la crue ! Il est temps de rentrer.

ARLES info

# Risque inondation : drôle d'immersion au gymnase Lamour

*Publié par Romain Vauzelle le lundi 25 février 2019 à 17h22 - Culture / Patrimoine, Environnement, Santé / Prévention, Vie locale*

Un faux pompiers donne des consignes aux faux sinistrés. Photo R.Boutillier / Ville d'Arles

Il n'y avait ni compétition sportive ni loto, ce week-end, au gymnase Lamour. Pas de ballon qui roule ni de scooter à gagner mais un dortoir de fortune de 100 lits, un poste de secours, une cuisine où s'empilent 90 kilos de patates, de betteraves et d'oignons, un PC sécurité et du monde, beaucoup de monde, jour et nuit. On pouvait y croiser des bénévoles de la Croix Rouge, des pompiers, des comédiens, des vrais et des faux journalistes et des dizaines de citoyens lambda. Tous participaient à (Une Nuit), manifestation sur le thème de la crue, quelque part entre la simulation de catastrophe, le cours magistral et le spectacle vivant. *« Une aventure artistique autour du risque inondation »* était la définition choisie par « La Folie Kilomètre », collectif de création en espace public qui organisait l'événement après avoir remporté un appel à projet lancé par le Plan Rhône. À ceux qui ont accepté de se prêter au jeu, ses membres avaient donné rendez-vous ce vendredi soir à la piscine Guy-Berthier, avant de les évacuer vers le gymnase, où le décor « hébergement d'urgence post-inondation » – plus vrai que nature – était planté.

On s'y croirait presque. Sauf que l'ambiance ne se veut pas anxiogène, car l'objectif n'est ni la fidèle reconstitution, ni l'exercice militaire. *« Loin de chercher à réaliser une simulation la plus réaliste possible, le but est de s'immerger dans des enjeux réels, portés par une mise en récit artistique,* éclaire Aurore de Saint Fraud, chargée de communication de La folie kilomètre. *On mêle le côté artistique, le côté convivial et le côté scientifique, avec un curseur qui se déplace au fil de la soirée. Chacun en ressortira ce qu'il veut.»*

Lors d'une cellule de crise avec talkie-walkie mais sans stress, des représentants du Symadrem (Syndicat mixte d'aménagement des digues du Rhône et de la mer), de la DDTM (Direction Départementale des Territoires et de la Mer) et de la Ville d'Arles ont détaillé les scenarii d'inondations possibles, et leur rôle au fil des étapes de la crue. Présent sur place, le maire Hervé Schiavetti loue les vertus de la chose : *« Ce qui était très marquant lors des inondations de 2003, c'est qu'elles ont surpris tout le monde, comme si on avait perdu le souvenir de la crue de 1993. Alors c'est très bien d'entretenir la culture du risque d'inondation à travers un spectacle comme celui-là, qui a le mérite d'attirer des jeunes»*. Jean-Luc Masson acquiesce. *«Aujourd'hui, cette conscience du risque de crue semble de nouveau s'étioler, donc une piqûre de rappel est bienvenue »* se félicite le président du Symadrem.

*« L'avantage de cette forme de pédagogie, c'est qu'elle touche un public différent,* enchaîne Paloma Mouillon, qui travaille sur le risque inondations au sein du Conservatoire du littoral. *(Une nuit) ne se veut pas est pas catastrophiste, mais au contraire ludique, avec une ambiance chaleureuse, un bon repas, et même un peu de poésie »*. Les spectateurs, qui pour la plupart jouent le rôle de sinistrés et dorment sur place, sont venus en nombre. *« La démarche m'intéresse. Non pas pour me faire peur, mais par curiosité, pour vivre cette situation très particulière que beaucoup de gens ont connu »* explique Maël, un géologue venu de Marseille avec ses deux garçons de 8 mois et 4 ans, visiblement pas perturbés par le contexte. À côté d'eux, Elodie raconte avoir déjà vécue l'expérience d'une catastrophe naturelle. C'était une tempête dévastatrice, alors qu'elle faisait du camping, dans le Loiret. *« Cette fois, il y a de la distance, mais c'est salutaire. Et puis j'avais envie de voir comment des artistes pouvaient traiter le sujet ».*

Les nuits dans les gymnase et les couvertures de survie, Antoine Demaison aussi connaît. Pas en tant que sinistrés, mais en tant que président de la Croix rouge d'Arles. *« En 2003, j'avais passé huit nuits d'affilée dans les hébergements d'urgence de la ville »* témoigne celui qui a vécu les grandes crues de Nîmes, Vaison-la-romaine, et plus récemment, de l'Aude. *« C'est très bien de sensibiliser le gens. Dès qu'on m'a parlé de se projet, j'ai foncé. ».* Dimanche matin, Antoine Demaison a démonté la tente de la Croix rouge installée dans le gymnase, après avoir joué son propre rôle pendant un jour et deux nuits. Réveillés par une sirène, les spectateurs, eux, ont visité le Chaland Arles Rhône 3 au Musée départemental d'Arles antique et partagé un petit-déjeuner au bord du Rhône. Puis (Une nuit) a tiré le rideau, après deux représentations et 34 heures de spectacle.

le dauphiné LIBERE

SALAISE-SUR-SANNE - 4 mars 2019 - Le Dauphiné Libéré

SALAISE-SUR-SANNE Entre samedi soir et dimanche matin, s'est déroulée une expérience insolite

# Une nuit simulée sous les eaux de la Sanne et du Rhône

**Les communes de Salaise et de Sablons se sont associées pour organiser entre samedi et dimanche la nuit de l'inondation. Une nuit particulière mêlant jeu de rôle et spectacle.**

L'étonnement. C'était le sentiment d'un bon nombre de participants, samedi soir à Salaise-sur-Sanne, à l'orée de la nuit concoctée par la municipalité en association avec celle de Sablons, et menée de main de maître par la Folie kilomètre. Cette compagnie, spécialisée dans la sensibilisation aux risques naturels, financée par le Plan Rhône et l'union européenne, propose des spectacles clef en main mêlant jeu de rôle, théâtre et pédagogie.

## De vrais experts sur place

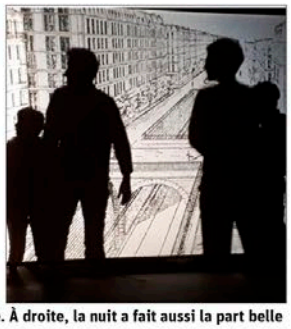
Ainsi, une bonne soixantaine d'habitants de Salaise et parfois de communes voisines, s'était inscrite préalablement pour vivre une nuit particulière, celle d'une communauté d'habitants évacuée au gymnase Jo-Plat, devenu le centre d'hébergement n° 12 à la suite d'une crue torrentielle de la Sanne. En cette nuit étrange, d'autres communes du bord du Rhône, comme Sablons, sont aussi victimes de pluies violentes. Il faut donc protéger les populations.

Évacuation, accueil, mise à l'abri, organisation de la vie de cette communauté avec des pôles de prise en charge et d'écoute, installation d'un dortoir, mise en place d'une cuisine et d'un coin repas, tout a été pensé pour que les habitants évacués vivent comme s'ils étaient vraiment victimes d'une crue. Un studio radio a été improvisé sur place pour informer de la situation minute par minute, une conférence de presse a été improvisée avec de vrais journalistes, notamment face aux maires de Salaise et Sablons, Gilles Vial et Roberte Di Bin. Le public, s'est glissé dans la peau de divers personnages (opposants au maire, écologistes, voisins en colère, etc.). Et surtout de vrais experts (protection civile, techniciens de la Dreal et prévisionnistes) étaient sur place, jouant leur propre rôle.

Cette mise en scène avec des instants de pur spectacle autour de la thématique de l'eau a fait de cette nuit qui a commencé samedi à 18 h pour s'achever dimanche à 10 heures, un moment hors du temps, magique, chaleureux et plein d'intérêt.

**Georges AUBRY**

**Une cuisine a été improvisée et le repas a été le bienvenu.** Photos Le DL/Georges AUBRY



**La protection civile prête à parer à toute éventualité. À droite, la nuit a fait aussi la part belle au spectacle d'ombre et de lumière.**

**Alors qu'une émission radio se déroule depuis le gymnase, c'est l'heure de déplier les lits.**

**@ À VOIR SUR LE WEB**

**Retrouvez aussi notre diaporama**
sur le site du Dauphiné Libéré : **ledauphine.com, rubrique Nord-Isère**

**Prévisionnistes et spécialistes de la crue sont sur place et jouent leur propre rôle.**

**Les élus au PC sécurité**

**Les couchages ont envahi une partie du gymnase**

## Émotion et bonne humeur

Il va sans dire que cette nuit originale, au-delà de son volet très pédagogique, fut aussi pour les participants, public, acteur ou personnes jouant leurs propres rôles, une succession d'émotions, mais également d'amusements. Le public a découvert le scénario au fur et à mesure et s'il en est qui n'ont pas regretté cette aventure, ce sont bien les enfants qui étaient à fond dans l'histoire.

Toutefois, ces acteurs d'une nuit, jouant des habitants réfugiés dans un centre d'hébergement le temps d'une inondation, avaient tous reçu en début de soirée une sorte de kit avec une bouteille d'eau, une taie d'oreiller souvenir pour le couchage et un journal de bord relatant les différents chapitres de la nuit avec un fil d'actualité, des textes issus de la littérature et des données d'ordre topographique. Ce document, surtout, donnait aussi un grand nombre de conseils et de renseignements précieux aux personnes qui se retrouveraient confrontées à une situation d'urgence de type catastrophe naturelle.

**G.A.**

**La conférence de presse avec les deux maires ; les acteurs jouent des représentants de la communauté de communes.**

le journal DE SAÔNE-ET-LOIRE

SAÔNE-ET-LOIRE Art de rue

# Quand Chalon boit la tasse, il faut évacuer !

**Vivre une nuit d'évacuation, l'inquiétude en moins. C'est ce qu'a proposé vendredi et samedi la compagnie d'art de rue marseillaise *La Folie kilomètre*. Une nuit entre parenthèses pour s'interroger sur la notion de risque et le danger potentiel d'une montée des eaux. Un spectacle qui mêlait artistes et spécialistes du risque et de l'évacuation. Plus expérience que spectacle à proprement parler, cette Nuit est une réflexion sur le vivre ensemble. Partager quelques heures avec des inconnus, se brosser les dents et dormir en communauté n'est plus la règle depuis des lustres pour beaucoup mais crée des liens dans un monde individualiste. Et c'est peut-être cela le principal dans cette affaire.**

**Meriem SOUISSI**

Comme dans toute évacuation, il a fallu monter son lit, déplier son duvet et attendre le sommeil. Photo Meriem SOUISSI

## Un PC de crise avec des spécialistes du genre pour informer et alerter

Un PC de crise avec le responsable du service de gestion des risques dans son propre rôle. Photo Meriem SOUISSI

S'il y a une des vertus à mettre au crédit de ce spectacle, c'est bien celle de rappeler que les inondations peuvent à Chalon mais aussi aux alentours être graves. Rappeler aussi que l'homme a longtemps pensé être plus fort que la nature au point de la dompter et de jouer avec elle. Et, si dans la ville, l'eau qui monte est d'abord un spectacle pour les curieux, elle est un risque notamment pour Emmanuel Gaffier, responsable du service de la gestion des risques qui vendredi soir jouait son propre rôle.

« Une crue avec 2 mètres d'eau dans Chalon n'est pas inimaginable. En 1840, on faisait de la barque place de l'Hôtel-de-Ville, mais l'urbanisation n'était pas celle d'aujourd'hui. Si une telle crue advenait l'eau serait forcément encore plus haute », prévient Emmanuel Gaffier. La Saône est le fleuve le plus lent de France, l'eau y redescend très doucement à la différence du Rhône, mais il ne faut dédaigner ce risque de montée des eaux.

**M. SOUISSI**

## REPÈRES

**18 heures**
Rendez-vous au point de rencontre à l'espace Patrimoine, on dépose son sac, une petite visite de l'exposition autour de l'eau mais déjà la sirène d'évacuation retentit et il faut prendre le bus.

**19 h 30**
Arrivée au gymnase, montage des lits de camp, préparation du repas, PC de crise. Les spécialistes jouent leur propre rôle et la radio de la Nuit diffuse *Purple Rain*, *Un soir de pluie*…

**20 h 30**
Massage détente à quatre mains, jeux, lectures et repas en groupe.

**22 h 30**
Conférence de presse avec les instances de la ville de Chalon et M. de la Rivière, directeur de cabinet du maire qui manie la langue de bois à merveille, tout va bien, pas de victimes si ce n'est les poules de la voisine de Michèle. C'est bien triste, insiste M. de la Rivière mais tout est sous contrôle.

**23 heures**
Black out total et l'épisode III projection et au lit.

**6 h 30**
Les premiers yeux s'ouvrent avant le ballet des serpillières à 7 heures, un petit café et on repart.

**8 heures**
Sur les bords de Saône, l'eau est redescendue. Visite du musée des objets sauvés de la crue du 22 mars : doudous, lunettes, médicaments, livres… Petit déjeuner et retour à 10 heures à la réalité.

## « Nous avons voulu questionner le rapport à l'imprévu ».

Abigaël Lordon, metteur en scène de la Folie kilomètre. Photo Meriem SOUISSI

« Nous avons déjà donné quatre des neuf représentations prévues dans ce projet, nous sommes allés à Arles, Salaise-sur-Sanne, Chalon, Villeurbanne ensuite et même si la trame du spectacle est chaque fois la même, les contextes et les complices sont différents dans chaque ville. Et, chaque nuit offre quelque chose de spécial. Nous avons bien senti qu'il y avait des différences entre ce que vivent les riverains du Rhône et ceux de la Saône, le curseur n'est pas au même endroit. La Saône monte très lentement et le Rhône très vite. Sur d'autres dates, nous avons eu des enfants petits, ici, c'était une classe, c'est intéressant dans une typologie d'évacuation. Nous avons eu également pas mal de gens seuls qui avaient envie de partager. Le point de jonction s'est fait dans le vivre ensemble, nous avons créé un endroit de partage. Nous avons aussi questionné le rapport à l'imprévu. »

Le décor est planté. Photo Meriem SOUISSI

## Ce qu'ils ont pensé de cette "Nuit"

### « Pas d'émotion et de liens avec la troupe »

**Michèle de Chalon**
Photo Meriem SOUISSI

« Je suis un peu déçue, car il n'y a pas eu de cohésion entre le groupe et la troupe. Nous sommes restés des individus, le lien et donc les émotions m'ont manqué dans ce spectacle. La conférence de presse très drôle a été trop courte. C'était confortable, nous avions nos petites affaires et nous n'avons pas été réellement en situation de crise. »

### « Cela a été très soft finalement »

**Michel de Dracy-le-Fort**
Photo Meriem SOUISSI

« Il y avait un côté très sérieux avec les spécialistes, mais cela a été assez soft, je pensais qu'on allait nous réveiller dans la nuit pour évacuer encore. À titre personnel, j'ai toujours pris soin de vivre loin d'un cours d'eau, je me méfie de ce genre de choses et je n'oublie pas que l'eau est un risque, même en vacances, en camping, j'y suis très attentif. »

### « Le risque traité de façon ludique »

**Guy-Marie de Chalon**
Photo Meriem SOUISSI

« Ce n'est pas l'idée de venir passer une nuit qui m'a motivé, mais celle du risque d'inondation. J'ai beaucoup travaillé sur cela et je voulais voir comment un risque qui peut avoir des conséquences dramatiques peut être traité de façon ludique. Ne pas anticiper, c'est déjà gommer doux. Léonard de Vinci. L'idée du gymnase est intéressante, on est vraiment dans une situation grandeur nature. »

**VALENCE - 13 avril 2019 - Le Dauphiné Libéré**

le dauphiné LIBÉRÉ

2 | SAMEDI 13 AVRIL 2019 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

VOUS & NOUS

ÉDITO

Gilles DEBERNARDI

## Le Gendre, le mari et la femme

...ucune suspicion « d'emploi fictif » ne plane sur sa tête. ...n'ira pas la confondre avec Penelope Fillon, ex-chroni...ue invisible de la Revue des deux Mondes. Ni la ...ner à Xavière Tiberi qui rendit naguère, contre lourde ...ation, un rapport sur la francophonie à se taper le cul ...e. Son CV, était ses expériences de haut niveau dans ...ds groupes : Paribas, J-C Decaux, GDF... Il paraît ...uel de la voir maintenant promue « directrice de ...nication » à la Française des Jeux. Pourquoi donc ...re à Raphaële Rabatel ? Parce qu'elle se trouve, ...temps, être la conjointe de Gilles Le Gendre, ...sident du groupe LREM à l'Assemblée. L'époux ...la privatisation de la FDJ où l'épouse débutera ...position, trop heureuse de fustiger une majorité ...« économe de moyens », pointe aussitôt un con...

# ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS

Photo Le DL/Fabrice HÉBRARD

VALENCE

## Vivre une nuit sous les inondations

Vendredi 12 avril à Valence, il faisait grand soleil. Du vent certes, mais pas de pluie. Pourtant en fin d'après-midi, le collectif d'artistes La Folie kilomètre avait décidé de faire passer une nuit les pieds dans l'eau à ses spectateurs-acteurs. Ce spectacle, en lien avec la Ville et l'agglomération, propose une expérience singulière, une plongée dans un nouveau monde. Une mise en situation qui pourrait ressembler à une sorte d'exercice face au risque inondation « sans pression, ni angoisse ». Le soir, devant l'arrivée de l'eau, les spectateurs sont invités à se rendre dans un gymnase, transformé pour l'occasion en centre d'hébergement d'urgence.

le dauphiné LIBERE

VALENCE

# Quand la ville boit la tasse

**La compagnie La Folie Kilomètre a fait vivre une simulation d'inondation à Valence lors de l'expérience Une Nuit. Une aventure à laquelle ont participé près de 180 personnes ce week-end.**

Ils ont passé la nuit sur des lits de camp, 80 personnes, hommes, femmes et enfants s'étaient réfugiés au sein du gymnase Cosec. La faute à une situation critique : la ville de Valence était sous l'eau. Une inondation… fictive heureusement, bien que la compagnie d'artistes La Folie Kilomètre ait réussi à plonger les participants dans un scénario plus qu'immersif.

Pour certains, tout a commencé lors d'une balade à la découverte des canaux du parc des Trinitaires. Là, une trentaine de personnes s'émerveillait de la nature. Avant d'être interrompue par une sirène enclenchée par Aurore de Saint Fraud, l'une des organisatrices. Calmement, ils ont suivi la jeune comédienne en direction du gymnase du Cosec.

**« Avec le changement climatique, nous sommes exposés à ce risque »**

Et le plus impressionnant se déroulait à l'intérieur. Recensés, les participants ont immédiatement dû prendre leur marque en montant leur lit de camp pour y passer la nuit. Couvertures de fortune et oreillers étaient proposés. Une fois leurs affaires posées, ils se sont dirigés au cœur du centre d'hébergement. Coin cuisine, détente, santé, PC sécurité, présence de la presse et des services de secours… Bref on y était, Valence était sous l'eau et il fallait se serrer les coudes pour passer la nuit.

Olivann Omnes, employé de Valence Romans Agglo, est venu avec sa femme et ses deux filles. Pour lui, cette expérience est importante. « Je voulais que mes enfants sachent quoi faire en cas d'urgence. Avec le changement climatique, nous sommes exposés à ce risque. » Dommage pour lui, les petites chipies ont pris les choses à la rigolade. Un spectacle aussi immersif qu'amusant.

**Anthony SOUDANI**

**À 19 h 20, Aurore de Saint Fraud a donné l'alerte et les participants se sont réfugiés au gymnase Cosec de Valence, où ils ont mis la main à la pâte.** Photos Le DL/Anthony SOUDANI

# REPORTAGES VIDÉO

# SALAISE-SUR-SANNE

**REPORTAGE JOURNAL DU DAUPHINÉ LIBÉRÉ**
Web reportage, Itw de Gilles Perrotin (Adjoint en charge de la sécurité civile, informatique, voirie et éclairage public - Salaise-sur-Sanne), diffusé en ligne sur le site du Dauphiné Libéré

# CHALON -SUR-SAÔNE

**REPORTAGE FRANCE 3 - 5 MIN**
Diffusion journal de midi 23 mars

**REPORTAGE JOURNAL DE SAÔNE ET LOIRE**
Web reportage, diffusé en ligne sur le site du JSL

# (UNE NUIT)

UNION EUROPÉENNE

L'EUROPE S'ENGAGE pour le Rhône et la Saône avec le FEDER

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Plan Rhône

EDF

LOA ..... FAO/LIDE ----- KILOMÈTARXE

Collectif de création en espace public
Marseille

www.lafoliekilometre.org